



MALLETTE PÉDAGOGIQUE

ARMENTIÈRES PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



QUELQUES ÉLÉMENTS HISTORIQUES



> **LE 3 AOÛT 1914**, après la déclaration de guerre, 5000 soldats armentériens sont appelés au combat et se rendent à la gare pour le départ. Le 2 septembre, les premiers soldats allemands arrivent à Armentières et réquisitionnent habitations, nourriture et chevaux. Le maire de la ville, M. Chas, et ses adjoints, doivent trouver des solutions pour obtenir rapidement les ressources nécessaires pour ravitailler les habitants. Les usines continuent à tourner et la population se dit rassurée par les communiqués français qui laissent penser que la guerre ne durera pas longtemps. Le 17 octobre, la ville est libérée de l'occupation allemande grâce à l'arrivée des premières troupes britanniques. Dès le 20 octobre, les Allemands ripostent et les premiers obus s'abattent sur la Grand Place, faisant les premières victimes civiles armentériennes. Certains habitants quittent la ville, les écoles ferment et les hôpitaux sont évacués dans d'autres régions. Il ne reste que 10 000 habitants sur les 28 500 d'avant guerre. Le front se stabilise à quelques kilomètres du centre ville et 3000 soldats britanniques s'installent à Armentières.

> **EN 1915**, 4000 soldats canadiens arrivent à Armentières, suivis des troupes irlandaises. C'est à cette période qu'est composée la fameuse chanson "Mademoiselle From Armentières" au café de la Paix, rue de la Gare. L'armée britannique s'installe dans les ateliers de l'Ecole nationale professionnelle (lycée Gustave Eiffel) et y fabrique un véritable arsenal militaire : grenades, bombes... Les services municipaux et les archives sont progressivement évacués. Chaque habitant doit désormais être muni d'un permis de séjour. Face aux bombardements incessants, la ville continue de se vider de ses habitants mais les usines continuent de tourner.

> **EN 1916**, les troupes australiennes et néo-zélandaises arrivent à Armentières. Le président de la République, Raymond Poincaré, fait une très courte visite à

Armentières pour remettre au maire la médaille de la Légion d'honneur en raison de son courage et du fait qu'il ait assuré le ravitaillement de la population civile.

> **EN 1917**, il n'y a plus qu'un habitant pour 20 militaires à Armentières. Les quartiers en ruines sont évacués. Les civils doivent constamment avoir sur eux leur masque à gaz en cas d'alerte. Quelques usines continuent de tourner. À partir du 15 juillet, les premiers obus lacrymogènes et asphyxiants s'abattent sur la ville. Dans la seule nuit du 28 au 29 juillet, 10 000 obus tombent sur la ville. 600 personnes sont touchées par les gaz et 42 décèdent. Il resterait alors 800 personnes à Armentières. Le 12 août, l'ordre d'évacuation officiel est donné. Les derniers armentériens doivent se rendre vers Hazebrouck puis sont répartis dans les départements du Maine-et-Loire et de la Sarthe avec l'autorisation d'enmener 100 kg de bagages et de mobilier par personne. La mairie déménage dans la commune de Neufchâtel-en-Bray.

> **EN 1918**, du 11 avril au 2 octobre, les Allemands occupent une nouvelle fois la ville. Le 1^{er} octobre, sentant leur défaite imminente, ils font exploser l'hôtel de ville dont le beffroi avait miraculeusement tenu.

À la fin de la guerre, le Maréchal Foch remet à la ville la Croix de guerre pour les destructions subies et pour le courage des Armentériens. La reconstruction de la ville en ruines est longue et coûteuse. L'hôtel de ville est le dernier bâtiment à être achevé, en 1934. La fin de la reconstruction est célébrée par 3 jours de festivités : les "Fêtes de la Renaissance".



► LA MOBILISATION ET LA PRÉSENCE DES ARMÉES

- Document 1 : **La déclaration de guerre**
- Document 2 : **Le recensement militaire**
- Document 3 : **L'arrivée des soldats allemands**
- Document 4 : **L'arrivée des armées britanniques**
- Document 5 : **Les tranchées**

► LES CIVILS ET L'ARRIÈRE

- Document 6 : **La vie quotidienne des civils**
- Document 7 : **La correspondance**
- Document 8 : **La circulation**
- Document 9 : **Les réquisitions**
- Document 10 : **Mademoiselle From Armentières**
- Document 11 : **Le travail dans les usines**
- Document 12 : **Les restrictions**
- Document 13 : **Les destructions**
- Document 14 : **L'évacuation**

► LA FIN DE LA GUERRE

- Document 15 : **Les victimes**
- Document 16 : **La reconstruction**



DOCUMENT
N°1

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

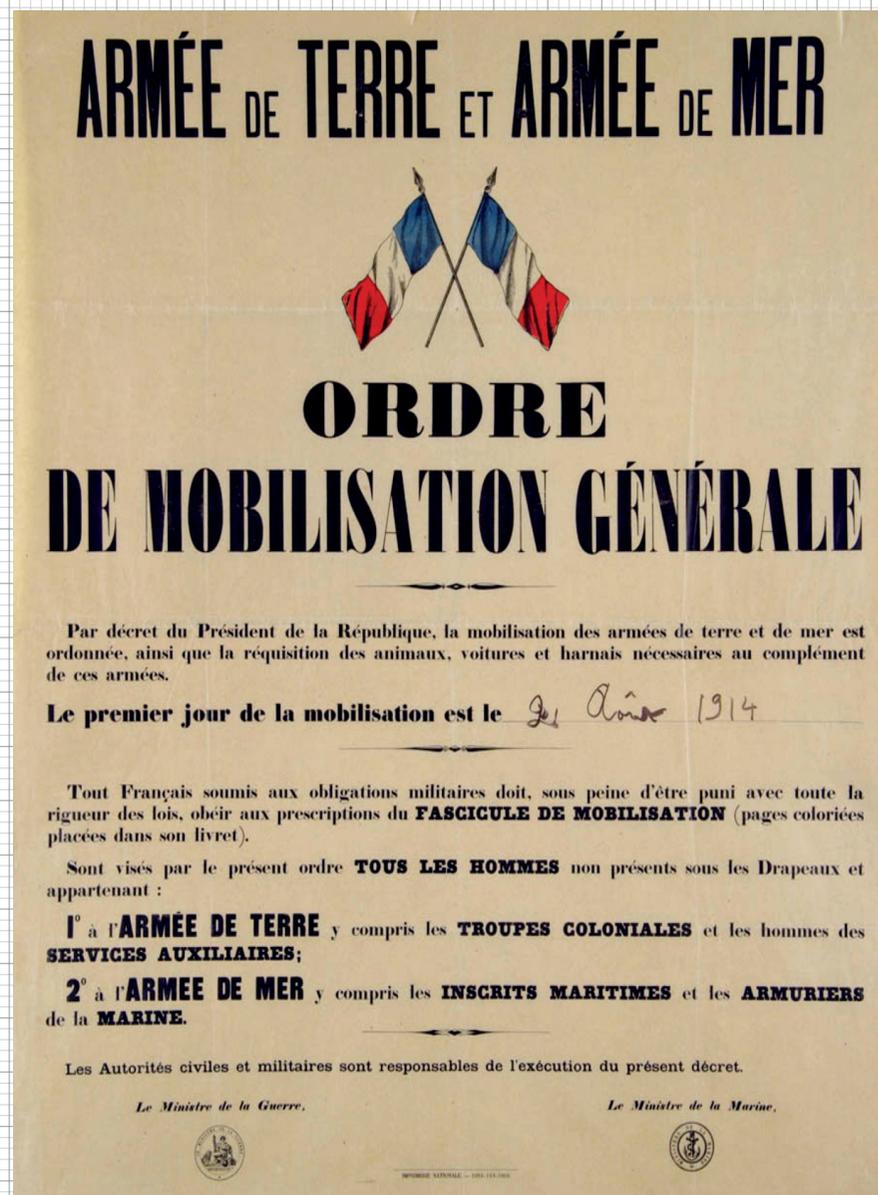
Titre : Affiche de l'ordre de mobilisation générale

Dates : 2 août 1914

Cote : I513

Origine : Archives Nationales de France, à Paris

Le 2 août 1914, la guerre est déclarée. Des affiches ordonnant la mobilisation de tous les hommes de plus de 20 ans sont placardées aussitôt sur les murs de la ville. Le matin du 3 août, 5000 soldats armentériois se rendent à la gare pour le départ vers les combats.



QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°1

- ① De quel type de document s'agit-il ?
- ② Qu'est ce que la mobilisation générale ?
- ③ À quelle date a lieu la mobilisation ?
- ④ Qui donne l'ordre de mobilisation ?
- ⑤ Qui est concerné par l'ordre de mobilisation ?
(quelle catégorie de la population, âge...?)
- ⑥ Quelles sont les armées mobilisées ?



①

②

③

④

⑤

⑥



LE RECENSEMENT MILITAIRE

DOCUMENT
N°2

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Registre militaire pour le recrutement des classes 1911 à 1915

Dates : 1911 à 1915

Cote : 2188

Origine : Archives municipales d'Armentières

Les registres militaires recensent tous les jeunes hommes nés la même année, ayant leur domicile à Armentières et étant âgés de 20 ans (âge pour effectuer le service militaire). Pour chaque jeune homme, le tableau indique le nom, les prénoms, la date de naissance, l'adresse des parents. On peut trouver d'autres informations comme le niveau d'instruction, la taille de l'individu et une description physique, les capacités du jeune homme (monter à cheval, conduire les voitures, rouler à vélo ou colombophile, etc.)

NOM, Prénoms et surnoms	RENSEIGNEMENTS D'ÉTAT CIVIL		SIGNALEMENT	RENSEIGNEMENTS DIVERS			
	1° NOM;	2° PRÉNOMS;		3° SURNOMS.	1° DATE, LIEU DE NAISSANCE et RÉSIDENCE personnelle (les deux sexes);	2° NOMS, PRÉNOMS et DOMICILE des père et mère ou tuteur;	3° Renseignements relatifs au mariage.
105 1° DUPREZ 2° Constante	Né le 26 Avril 1894	Armentières	Chveux Chatains Yeux Marrons Front Vertical Nas Rectiligne Vierge allongé	L'inscrit est-il musicien ? De quel instrument jouait-il ? Tambour	Est-il colombophile ? Est-il arboriste ? Sait-il nager ? Sait-il monter à cheval ? A-t-il obtenu des prix de tir ? A-t-il obtenu des prix de gymnastique ? Possède-t-il le brevet de conducteur d'automobile ? Est-il vélocipède ?		
106 1° DUPREZ 2° Fernand	Né le 26 Avril 1894	Armentières	Chveux Chatains f Yeux Marrons Front Rond Nas Rectiligne Vierge ovale	L'inscrit est-il musicien ? De quel instrument jouait-il ? Sait-il monter à cheval ?	Est-il colombophile ? Est-il arboriste ? Sait-il nager ? A-t-il obtenu des prix de tir ? A-t-il obtenu des prix de gymnastique ? Possède-t-il le brevet de conducteur d'automobile ? Est-il vélocipède ?		
107 1° DUPREZ 2° Emile Louis Jean-Bte	Né le 26 Mars 1894	Armentières	Chveux blonds Yeux bleus Front Vertical Nas Rectiligne Vierge allongé	L'inscrit est-il musicien ? De quel instrument jouait-il ? Sait-il monter à cheval ?	Est-il colombophile ? Est-il arboriste ? Sait-il nager ? A-t-il obtenu des prix de tir ? A-t-il obtenu des prix de gymnastique ? Possède-t-il le brevet de conducteur d'automobile ? Est-il vélocipède ?		
108 1° DURIZ 2° Gustave Louis	Né le 11 Mars 1894	Armentières	Chveux Chatains Yeux gris Front Rond Nas moyen Vierge ovale	L'inscrit est-il musicien ? oui De quel instrument jouait-il ? Sait-il monter à cheval ? Sait-il nager ? A-t-il obtenu des prix de tir ? A-t-il obtenu des prix de gymnastique ?	Est-il colombophile ? Est-il arboriste ? Sait-il nager ? A-t-il obtenu des prix de tir ? A-t-il obtenu des prix de gymnastique ? Possède-t-il le brevet de conducteur d'automobile ? Est-il vélocipède ?		
109 1° DUTHOIT 2° Julien Pierre	Né le 19 Novembre 1894	Armentières	Chveux Chatains Yeux gris Front petit Nas moyen Vierge ovale	L'inscrit est-il musicien ? De quel instrument jouait-il ? Sait-il monter à cheval ?	Est-il colombophile ? Est-il arboriste ? Sait-il nager ? A-t-il obtenu des prix de tir ? A-t-il obtenu des prix de gymnastique ? Possède-t-il le brevet de conducteur d'automobile ? Est-il vélocipède ?		

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°2

- ① Si le service militaire existait encore, en quelle année devrais-tu l'effectuer ?
- ② Complète la fiche de recensement militaire ci-dessous avec tes propres informations.



1	2	3	4	5	6	7	
NUMÉRO D'INSCRIPTION au présent tableau de recensement	1° NOM; 2° PRÉNOMS; 3° SURNOMS.	RENSEIGNEMENTS D'ÉTAT CIVIL. 1° DATE, LIEU de naissance et RÉSIDENCE personnelle des jeunes gens ; 2° NOMS, PRÉNOMS et DOMICILE des père et mère ou tuteur ; 3° Renseignements relatifs au mariage.	SIGNALEMENT.	DEGRÉ D'INSTRUCTION DES JEUNES GENS.	RENSEIGNEMENTS DIVERS. Répondre aux questions posées par « OUI » ou par « NON », sauf pour la deuxième où, si l'inscrit connaît la musique instrumentale, il y a lieu d'indiquer l'instrument duquel il joue.	INDIQUER dans cette colonne si les jeunes gens ou leurs représentants ont signé la notice qui a servi à établir le tableau de recensement et la minute du tableau.	
06	<p>1° _____</p> <p>2° _____</p> <p>3° _____</p>	<p>Né le _____ 18____, à _____ h.</p> <p>à _____</p> <p>canton _____, dép't _____</p> <p>résidant à _____</p> <p>canton _____, dép't d _____</p> <p>profession _____</p> <p>1° fils de _____</p> <p>et de _____</p> <p>domiciliés à _____, dép't d _____</p> <p>ou le tuteur M. _____</p> <p>2° domicilié à _____</p> <p>célibataire _____, marié _____</p> <p>veuf _____, divorcé _____</p> <p>3° nombre d'enfants _____</p>	<p>Cheveux _____</p> <p>Yeux _____</p> <p>Front _____</p> <p>Nez _____</p> <p>Visage _____</p> <p>Renseignements physiologiques complémentaires</p> <p>Taille 1 mètre _____ centimètres</p> <p>Taille rectifiée 1 mètre _____ cent.</p> <p>Marques particulières</p>	2	<p>L'inscrit est-il musicien ?</p> <p>De quel instrument joue-t-il ?</p> <p>Sait-il monter à cheval ?</p> <p>Conduire et soigner les chevaux ?</p> <p>Conduire les voitures ?</p> <p>Est-il vélocipédiste ?</p>	<p>Est-il colombophile ?</p> <p>Est-il aérostier ?</p> <p>Sait-il nager ?</p> <p>A-t-il obtenu des prix de tir ?</p> <p>A-t-il obtenu des prix de gymnastique ?</p> <p>Possède-t-il le brevet de conducteur d'automobiles ?</p>	oui

L'ARRIVÉE DES SOLDATS ALLEMANDS

DOCUMENT
N°3

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Photographie
de l'arrivée des troupes
allemandes à Armentières

Dates : Début octobre 1914

Cote : 3 Fi 648

Origine : Archives municipales
d'Armentières

Le 2 septembre 1914, un mois après la déclaration de guerre, les soldats allemands arrivent à Armentières. Ils sont reconnaissables à leur casque à pointe. Ils confisquent la nourriture et le matériel (voitures, chevaux...) des habitants. Les Armentiétois doivent donc cohabiter avec l'armée ennemie et organiser le ravitaillement. Les troupes allemandes occuperont la ville jusqu'à l'arrivée des soldats britanniques le 17 octobre 1914.



QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°3

① Pendant combien de temps les soldats allemands vont-ils occuper Armentières ?

② Les soldats allemands et français se différenciaient par leur uniforme.

> Remplace le vocabulaire suivant au bon endroit :

Fusil / Képi / Mitaines / Casque à pointe / Bottes / Havresac / Gamelle / Guêtres



soldat allemand



soldat français en 1914

L'ARRIVÉE DES ARMÉES BRITANNIQUES

DOCUMENT
N°4

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Plaque de verre représentant un groupe de soldats britanniques de la royal military police posant à l'angle de la rue de la Vignette et de la rue de l'Humanité à Armentières

Dates : 1916

Cote : 3 Fi 14870

Origine : Archives municipales d'Armentières

Le 17 octobre 1914, Armentières est libérée de l'occupation allemande grâce à l'arrivée des troupes britanniques. Les anglais défendent la ville face aux bombardements allemands et cohabitent avec les Armentiétois.

Ils sont rejoint en 1915 par les Irlandais et les Canadiens, et en 1916 par les Australiens et Néo-Zélandais.

Sur la photographie, le soldat debout à droite était un Écossais qui mesurait 2,25m et que l'on nommait « double mètre ». Il ne passait pas inaperçu dans les rues d'Armentières.



QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°4

- ① De quel type de document s'agit-il ?
- ② Quel est le support d'origine du document ?
À quoi le remarques-tu ?
- ③ De quels pays venaient les soldats alliés ?

- ④ Les soldats de chaque pays avaient leurs propres uniformes et leurs propres habitudes vestimentaires. Ici, le soldat écossais qui mesurait 2,25m porte la tenue traditionnelle de son pays, de quoi s'agit-il ?



①

②

③

④



LES TRANCHÉES

DOCUMENT
N°5

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Photographie de soldats britanniques faisant leur toilette dans les tranchées aux environs d'Armentières

Dates : Novembre 1914

Cote : 3 Fi 10947

Origine : Imperial
War Museum de Londres



Après leur passage à Armentières, les soldats allemands creusent des tranchées à quelques kilomètres de la ville. Le centre ville se trouvait à moins de 4 km des lignes allemandes. On appelle cela la guerre des tranchées ou la guerre de position. Les tranchées permettent de défendre une position en se protégeant. Elles étaient souvent protégées par des sacs de sable et surmontées de morceaux de bois ou de barbelés. Certaines tranchées étaient aménagées avec l'électricité et le chauffage. Mais la plupart des soldats vivaient dans la boue et la terre, dans une totale absence d'hygiène.

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°5

- ① Qui sont les hommes sur la photo ?
- ② Où sont-ils ?
- ③ Que font-ils ?

④ À l'arrière plan de la photo, de quoi est constituée la tranchée ?

⑤ Les soldats ont l'air souriant, cela te paraît-il en accord avec les conditions de vie dans les tranchées ?



①

②

③

④

⑤

LA VIE QUOTIDIENNE DES CIVILS

DOCUMENT
N°6

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Extrait du carnet d'une jeune armentéroise publié dans le journal Le Parisien

Dates : 22 novembre 1914

Cote : 2289

Origine : Archives
municipales d'Armentières

Le carnet de cette jeune armentéroise anonyme est publié dans le journal Le Parisien par un journaliste qui s'était rendu à Armentières au début de la guerre et y avait rencontré la jeune fille. Il permet d'avoir une idée précise de la vie quotidienne des Armentérois du début de l'occupation allemande jusqu'à l'arrivée des Anglais et des premiers bombardements d'obus sur la ville.

2

tombée de la nuit, sinon la ville sera frappée d'une contribution de guerre de 70.000 francs. A six heures, les pains sont livrés. C'est un tour de force inouï. Armentières est investie !...

Dimanche 11 octobre. — La fatigue l'a emporté. J'ai dormi un peu. Sur la place, il y a toujours des Allemands. Mais ce ne sont plus les mêmes. Ceux-là viennent d'Ilouplines. Ils sont sales, ils paraissent exténués. Tous sont assis à terre ou couchés, la tête appuyée sur leurs sacs. Un convoi passe, se dirigeant sur Lille. Pendant deux heures, c'est une cacophonie assourdissante d'essieux qui crient, de roues qui grincent, de ferraille dansant sur le pavé. Les troupes suivent le convoi. Nous n'en sommes pas débarrassés. Ils sont une cinquantaine qui ont pris possession de la mairie. Un ordre nous invite à laisser nos demeures ouvertes et à vaquer à nos occupations habituelles. Un propriétaire qui s'en va s'excuse à ce que sa maison soit pillée. Bientôt, on apprend que le maire et les deux adjoints, MM. Conem et Villars, le président de la chambre de commerce, le principal du collège et M. Bloom, un industriel, ont été pris comme otages. Ils devront, à tour de rôle, établir une permanence à l'hôtel du comte d'Égmont, dont les officiers ont fait leur résidence. Un « taube » survole la ville et, presque aussitôt, nous percevons le bruit d'une violente canonnade.

Il est cinq heures. Le jour décline. Je vais allumer la lampe. J'aperçois trois casques à pointe qui se montrent notre maison. Ils sont sur le trottoir et parlent haut. L'un d'eux, un gros barbu, répète : « Poste... Poste !... » et montre le réseau de fils établi sur la toiture. Quelqu'un les renseigne. La poste, c'est en face. Ils s'éloignent en se retournant plusieurs fois. Ils se défient...

Lundi 12 octobre. — Dans le lointain, le canon tonne. Depuis plusieurs jours déjà, nous n'avons pas de journaux. La distribution des lettres ne se fait plus. Le télégraphe est coupé et aussi le téléphone. Nous sommes isolés du monde. La gare est fermée. Une employée est restée, qui garde les locaux déserts et se promène dans les salles vides comme une âme en peine. Nous n'avons plus de gaz... Dans ma chambre, j'ose à peine allumer une veilleuse, de peur d'attirer l'attention. Je soulève un coin du rideau. La place est d'un noir d'encre. Dans les ténèbres, cependant, il m'a semblé distinguer des silhouettes qui s'agitent. J'ai prêté l'oreille. Je n'ai rien entendu que la plainte du vent...

Mardi 13 octobre. — Le canon m'éveille. Il gronde furieusement. Un épais brouillard enveloppe les maisons. Une sortie de bonjour est sur la ville. Je suis sortie sans rencontrer âme qui vive. Chez l'ancien, il n'y a plus rien... Midi. Une colonne inverse la place. Elle passe sans s'arrêter. Elle va vers Lille, toujours Lille... L'officier a le revolver au poing. Les hommes se tiennent sur la défensive, comme s'ils s'attendaient à être attaqués. Un cycliste est venu d'Armentières, où, dit-il, un duel d'artillerie est engagé.

Vendredi 16 octobre. — Nous entendons distinctement la fusillade et le crachement des mitrailleuses... C'est là, tout près... On pense à nous... On va venir nous délivrer... Maman veut absolument que nous nous installions dans la cave parce qu'elle est persuadée que l'on va tirer sur la ville pour en déloger les Allemands. Nous avons une belle cave, dallée et voûtée. En moins d'une heure, nous avons emmagasiné provisions, couvertures et tout ce qui nous paraît nécessaire. Nous allons camper... Il fait une chaleur humide. La lampe à pétrole fume... Sur le trottoir, deux hommes s'entretennent avec animation. Il me semble reconnaître la voix de M. Veranman, le professeur d'allemand. Mais oui, c'est bien lui. Il a un mouchoir à la main. Il s'essuie les yeux... Qu'est-ce qu'il a?... Que se passe-t-il?... Alors il me crie : « Ils s'en vont ! » Il pleurerait de joie... Nous avons tous fait comme lui...

Samedi 17 octobre. — J'ai dit hier soir : « Le premier soldat français que je vois, je l'embrasse ! »... A sept heures et demie, des gamins qui guettaient la route de Nieppe, parcourent la ville au galop... Ils crient à tue-tête : « Les Anglais !... Les Anglais !... » Quelle entrée... Ils s'en souviendront longtemps... On les a littéralement couverts de fleurs... On assurait que les Allemands avaient tout emporté... On a trouvé tout de même assez de tabac et de gâteaux pour en bourrer leurs poches... Ils ont commencé par tuer deux casques à pointe qui s'étaient alliés près de l'usine à gaz. Ailleurs, ils ont fait six prisonniers. Je suis sortie sur la place. Toute la ville a y était donné rendez-vous. Jamais l'air ne m'a semblé aussi pur. J'ai eu cette sensation délicieuse que l'on venait de m'enlever de dessus les épaules une chape de plomb. Les femmes pleuraient... Les hommes se serraient les mains comme s'ils ne s'étaient pas vus depuis dix ans... On entourait les Anglais... On ne se lassait pas de les regarder. Eux, riaient... Jamais je n'ai tant regretté de ne pas connaître la langue de Walter Scott...

Dimanche 18 octobre. — Aujourd'hui, j'ai tenu parole. J'ai embrassé mon soldat français... C'est un sergent qui, ma foi, a belle allure et qui n'est pas mal du tout... Il marchait en qualité d'interprète à la tête d'une forte colonne de fusiliers anglais. Du plus loin que je l'ai aperçu, j'ai couru à lui et je lui ai sauté au cou. Il ne s'attendait pas à ce bolide d'un nouveau genre. Il a été surpris, interloqué, et puis, sur chaque joue, il m'a donné un gros baiser. L'officier anglais m'a fait un beau salut et m'a complimentée, tandis que les soldats applaudissaient en criant : « Hip hip hurrah ! » Je riais... Je pleurais. Je ne voyais plus rien autour de moi... On doit être comme cela quand on est libre... Jamais je n'ai senti pareille émotion...

Lundi 19 octobre. — La vie reprend comme par enchantement. On trouve à nouveau du beurre. Il sent le mois, mais nous le trouvons excellent. Nous pouvons visiter la ville en détail, voir dans quel état ils l'ont laissée... Un obus tombe sur la place. Une fillette à le bras cassé, M. Villars, l'adjoint au maire sort d'un café, les vêtements couverts de plâtras. Il a failli recevoir le plafond sur la tête... Les « taubes », nous reviennent... Trois bombes éclatent dans le

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°6



- ① Lire et commenter en classe un extrait du journal choisi par le professeur.
- ② Voici la retranscription de plusieurs extraits du carnet. Donne la définition des mots en gras.

> **Dimanche 11 octobre** : La fatigue l'a emporté. J'ai dormi un peu. Sur la place, il y a toujours des Allemands. Mais ce ne sont plus les mêmes. Ceux-là viennent d'Houplines. Ils sont sales. Ils paraissent extenués. Tous sont assis à terre ou couchés, la tête appuyée sur leurs sacs. Un **convoi** passe, se dirigeant sur Lille. Pendant deux heures. C'est une cacophonie assourdissante d'es-sieux qui crient, de roues qui grincent, de ferraille dansant sur le pavé. Les troupes suivent le convoi.

Bientôt, on apprend que le maire et les deux adjoints. MM. Conem et Villars, le président de la chambre de commerce, le principal du collège et M. Bloom un industriel, ont été pris comme **otages**. Ils devront, à tour de rôle, établir une permanence à l'Hôtel du comte d'Egmont, dont les officiers ont fait leur résidence.[...]

> **Lundi 12 octobre** : Dans le lointain, le canon tonne. Depuis plusieurs jours déjà, nous n'avons pas de journaux. La distribution

des lettres ne se fait plus. Le **télégraphe** est coupé et aussi le téléphone. Nous sommes isolés du monde. La gare est fermée [...]
Nous n'avons plus de gaz ...dans ma chambre, j'ose à peine allumer une **veilleuse**, de peur d'attirer l'attention. Je soulève un coin du rideau. La place est d'un noir d'encre [...]

> **Mardi 13 octobre** : Le canon m'éveille. Il gronde furieusement. Un épais brouillard encapuchonne les maisons. Une sorte de **torpeur** est tombée sur la ville. Je suis sortie sans rencontrer âme qui vive. Chez l'épicier, il n'y a plus rien [...] Une colonne traverse la place. Elle passe sans s'arrêter.[...] L'officier a le revolver au poing. Les hommes se tiennent sur la défensive, comme s'ils attendaient à être attaqués. [...]

1) **Un Convoi** :

2) **Otage** :

3) **Le télégraphe** :

4) **Une veilleuse** :

5) **Torpeur** :

LA CORRESPONDANCE

DOCUMENT
N°7

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Carte postale de poilu

Dates : 28 juin 1916

Cote : 4 Fi 1391

Origine : Archives
municipales d'Armentières

Pendant la guerre, le courrier était le seul moyen pour les soldats de communiquer avec leur famille. Dans une correspondance régulière, un poilu d'Armentières ou Erquinghem écrit à sa femme pour lui donner des nouvelles. Ces courriers ne donnent pas beaucoup d'indications sur les conditions de vie et sur la position des soldats, probablement en raison de la censure.

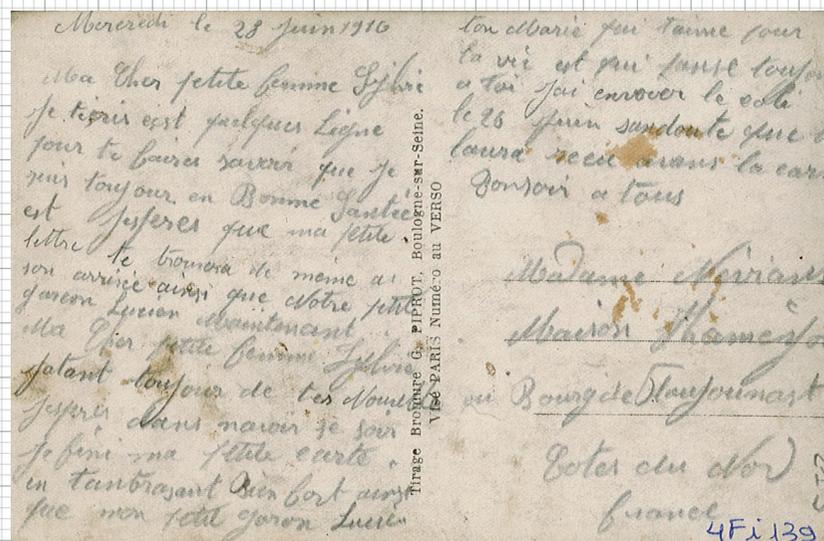
Ces échanges en particuliers sont plein de fautes d'orthographe. En effet, ce soldat, comme beaucoup d'autres à l'époque, ne bénéficiait pas d'un niveau d'instruction très élevé. Certains ne savaient parfois ni lire ni écrire.

RETRANSCRIPTION DE LA CARTE POSTALE (Sans les fautes)

Mercredi, le 28 juin 1916,

Ma chère petite femme Sylvie, je t'écris ces quelques lignes pour te faire savoir que je suis toujours en bonne santé. Et j'espère que ma petite lettre te trouvera de même à son arrivée, ainsi que notre petit garçon Lucien. Maintenant, ma chère petite femme Sylvie, j'attends toujours de tes nouvelles. J'espère en avoir ce soir. Je finis ma petite carte en t'embrassant bien fort, ainsi que mon petit garçon Lucien. Ton mari qui t'aime pour la vie et qui pense toujours à toi. J'ai envoyé un colis le 26 juin, sans doute que tu l'auras reçu avant la carte. Bonsoir à tous.

Signé : Adrien Nevians



QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°7

① De quel type de document s'agit-il ?

② De quand date-il ?

③ Par qui est-il écrit ?

④ Que demande le poilu à sa femme ?

⑤ Qu'est ce que la censure ?



①

②

③

④

⑤

LA CIRCULATION

DOCUMENT
N°8

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Laissez- passer délivré par le commissaire de police de la commune d'Armentières

Dates : 7 août 1915

Cote : 7918W 2

Origine : Archives municipales d'Armentières

The document is a 'LAISSEZ-PASSER' (pass) with the following details:

- Top Section:** Arrivé à ... le ... à heures. Départ le ... à heures. Includes a stamp: 'A. P. M. PASS (3) No. 25815 Date 25/8/15 NORTHUMBRIAN DIVN.' and a red circular stamp: 'SPECIAL TOUR AUTHORITY GREENWICH 30/9/15'.
- Middle Section:** Arrivé à ... le ... à heures. Départ le ... à heures. Includes a stamp: 'TOWN MAJOR PASS (3) No. 23104 Date 9/9/15 ARMENTIERES'.
- Bottom Section:** Arrivé à ... le ... à heures. Départ le ... à heures. Includes a stamp: 'COMMISSAIRE DES CHEMINS DE FER'.

Handwritten notes in red ink include: 'Renouvelable du 7 le 19/10 inclus 9-8-1915' and '9-9-1915'. Purple ink notes include 'M. Leroy' and 'Comme Mire'.

Pendant toute la durée de la guerre, civils et militaires devaient posséder un laissez-passer pour sortir et entrer dans la ville. Celui-ci appartenait à M. Leroy qui travaillait pour les usines Coisne et Lambert. Le laissez-passer était délivré par le commissaire de police ou le maire de la ville d'Armentières pour les civils pour une durée de 15 jours renouvelable en cas de nécessité.

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°8

① Qui délivrait les laissez-passer ?

② D'après toi, était-il facile de circuler ?

③ À quoi servaient ces contrôles ?

④ Avons-nous encore besoin aujourd'hui de laissez-passer pour circuler d'une ville à une autre en France ?

⑤ De quel document a-t-on besoin de nos jours pour voyager à l'étranger ?



①

②

③

④

⑤

LES RÉQUISITIONS

DOCUMENT
N°9

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Courrier du maire d'Armentières adressé à la directrice du collège de jeunes filles concernant la réquisition de la cloche du collège pour l'armée britannique

Dates : 17 janvier 1916

Cote : 2203

Origine : Archives municipales d'Armentières

Pendant la guerre, les armées allemandes et anglaises vont réquisitionner des biens et matériaux aux civils ; c'est à dire saisir des biens (habitation, voiture, nourriture, chevaux...) sans l'accord des propriétaires.

Dans cette lettre, le maire d'Armentières informe la directrice du collège de jeunes filles que l'armée britannique va réquisitionner la cloche de l'établissement.

DU NORD

MAIRIE D'ARMENTIÈRES

RÉQUISITIONS MILITAIRES

LE MAIRE DE LA VILLE D'ARMENTIÈRES,

Vu la loi du 3 Juillet 1877 sur les réquisitions militaires ;

Vu la réquisition à lui adressée par les autorités militaires

REQUIERT Madame la Directrice du Collège de Jeunes filles, rue des Jésuites, de mettre immédiatement à la disposition de l'Armée Britannique, la Cloche du Collège, rue des Jésuites.- (Diamètre 24 c/m.- Hauteur: 19 c/m.) avec axe de support et bras.

Armentières, le 17 Janvier 1916.

Le Maire d'Armentières,

REÇU COPIE RÉQUISITION :

Armentières, le 1915.

L'INTÉRESSÉ,

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°9

① De quel type de document s'agit-il ?

② De quand date-t-il ?

③ Par qui est-il écrit ?

④ À qui s'adresse-t-il ?

⑤ À quoi servaient les cloches une fois fondues ?

⑥ À ton avis, que ressentait les Armentériois lorsque les soldats venaient s'installer dans leur propre maison ?



①

②

③

④

⑤

⑥

MADemoiselle FROM ARMENTIÈRES

DOCUMENT
N°10

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Extrait de la partition de la chanson « Mademoiselle From Armentières » en anglais

Dates : Publication de 1953

Cote : 5 S I

Origine : Archives municipales d'Armentières

OH, MADemoiselle

March time

Oh, Made - moi - selle from Ar - men - tieres,
Par - lez - vous, Oh, Made - moi - selle from
Ar - men - tieres, Par - lez - vous, Oh,

FROM ARMENTIERES

Made - moi - selle from Ar - men - tieres, She
wash - ed the sol - diers' un - der - wear,
Hink - y dink - y par - lez - vous.

En 1915, lorsque les Anglais s'établissent à Armentières, dans le café de la Paix, un officier anglais a un geste familier envers la serveuse Marie Lecocq qui lui répond par une gifle. Un

soldat anglais témoin de la scène compose alors une mélodie sur cette fameuse gifle : "Mademoiselle from Armentières parlez-vous". Ces quelques vers deviendront un air de marche et

de moral pour les troupes anglaises. La version que l'on connaît aujourd'hui a été créée en 1952 par Line Renaud et popularisée partout dans le monde.

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N° 10

- ① De quel type de document s'agit-il ?
- ② Qui est Mademoiselle From Armentières ?
- ③ Quel geste l'a rendue célèbre ?
- ④ Qui a rédigé les paroles de la chanson ?
- ⑤ Quelle artiste, originaire de Nieppe, a rendu la chanson célèbre partout dans le monde ?



①

②

③

④

⑤

LE TRAVAIL DANS LES USINES

DOCUMENT
N°11

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Photographie des ateliers provisoires de la fonderie Laval Charlet et Fils

Dates : 1920

Cote : 3 Fi 1065

Origine : Archives municipales d'Armentières



En août 1914, la ville d'Armentières comptait 39 tissages et filatures avec 10157 ouvriers.

En mars 1915, 16 usines étaient encore en marche avec un effectif de 2900 ouvriers. Les ouvriers s'adaptent à la guerre. Comme sur la photographie, l'usine Laval Charlet et fils aménage des ateliers provisoires pour poursuivre l'activité.

Fin 1916, 8 usines restaient en activité sous le feu des canons, occupant 1164 personnes : 372 hommes et 792 femmes.

En août 1917, les dernières usines en activité ferment définitivement, les bombardements au gaz ypérite devenant trop dangereux pour la population.

Extrait du « Catalogue de l'exposition sur l'industrie à Armentières du début du 19^e siècle à 1918 » réalisé par les élèves du lycée Paul-Hazard et les Amis de la Cité de la Toile.

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N° 11

- ① Sur la photographie, de quelle usine s'agit-il ?
- ② Dans quel état est le bâtiment ? Pourquoi ?
- ③ Dans quelles conditions travaillent les ouvriers ?
- ④ En 1914, les usines comptaient 10157 ouvriers, elles n'en comptent plus que 1164 en 1916, combien d'ouvriers sont partis ?
- ⑤ Pourquoi y avait-il plus de femmes que d'hommes dans les usines en 1916 ?



①

②

③

④

⑤

LES RESTRICTIONS

DOCUMENT
N°12

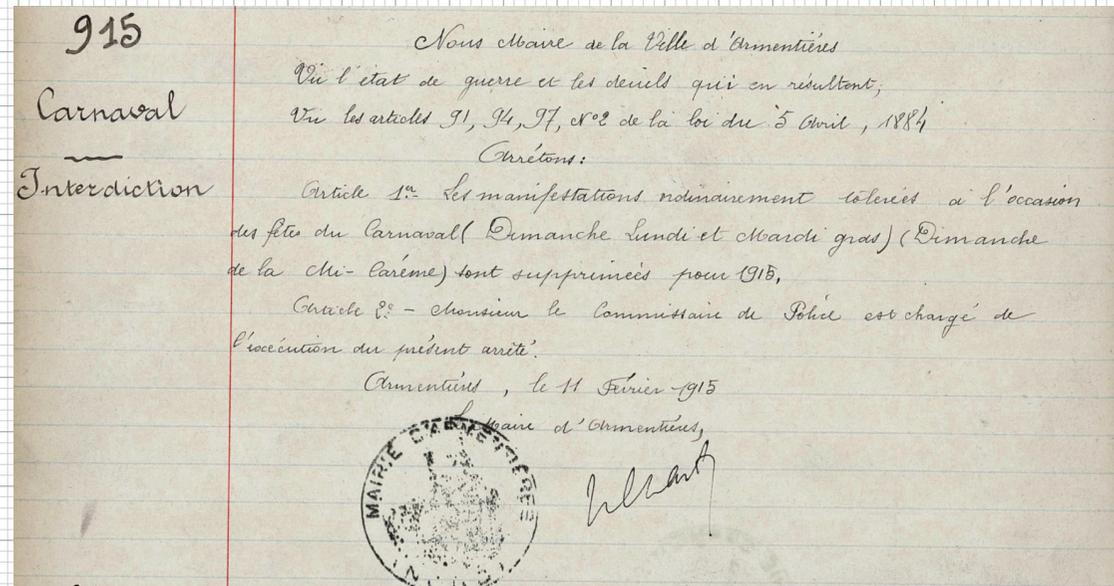
INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Arrêté du maire
sur la suppression du carnaval

Dates : 11 février 1915

Cote : 2628

Origine : Archives
municipales d'Armentières



Pendant les 5 années de guerre, la vie quotidienne et les habitudes des civils sont bouleversées. La circulation des personnes et des marchandises est contrôlée, les habitants doivent se plier au couvre-feu (extinction des lumières dans les maisons passée une certaine heure), la vente de viande est interdite, les restaurants et estaminets sont également surveillés. Dans ce document, le maire ordonne la suppression du carnaval pour l'année 1915.

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°12

① De quel type de document s'agit-il ?

② Par qui a-t-il été rédigé ?

③ A qui s'adresse-t-il ?

④ Qu'interdit-il ? Pourquoi ?



①

②

③

④

LES DESTRUCTIONS

DOCUMENT
N°13

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Carte postale des ruines de la Grand'Place

Dates : vers 1919

Cote : 4 Fi 997

Origine : Archives municipales d'Armentières



Pendant toute la durée de la guerre, Armentières est sans cesse sous les bombardements. Dans la nuit du 28 au 29 juillet, 10 000 obus s'abattent sur la ville. En 1921, un rapport sur les destructions indique que sur les 7 200 maisons que comptait Armentières avant la guerre, 5 650 sont détruites ou endommagées, ce qui représente 78 % des habitations.

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N°13

- ① De quel type de document s'agit-il ?
- ② De quand date t-il ?
- ③ Où a été prise l'image ? Quels sont les bâtiments représentés ?
- ④ Dans quel état sont-ils ? Pourquoi ?
- ⑤ D'après toi, qu'ont pu ressentir les habitants en voyant leur ville en ruines ?



①

②

③

④

⑤

L'ÉVACUATION

DOCUMENT
N° 14

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Photographie de l'évacuation de la population d'Armentières à 7 mois de la fin du conflit

Dates : 1917-1918

Cote : 3 Fi 1070

Origine : Impérial
War Museum de Londres



Les bombardements et les gaz devenus trop dangereux pour la population, les militaires français ordonnent aux habitants de Bois-Grenier, la Chapelle d'Armentières, Armentières et Pont de Nieppe d'évacuer ces communes avant le 17 août 1917. Les personnes n'ayant pas de famille dans les environs sont réparties vers les départements du Maine-et-Loire et de la Sarthe. Chaque personne a l'autorisation d'emporter 100 kg de bagages et de mobilier.

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N° 14

- ① De quel type de document s'agit-il ?
- ② D'où provient-il ?
- ③ Pourquoi les Armentériens doivent-ils quitter la ville ?
- ④ Quels moyens de transport sont utilisés pour se déplacer et transporter les affaires ?
- ⑤ Que transportent les personnes ?



①

②

③

④

⑤

LES VICTIMES

DOCUMENT
N°15

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

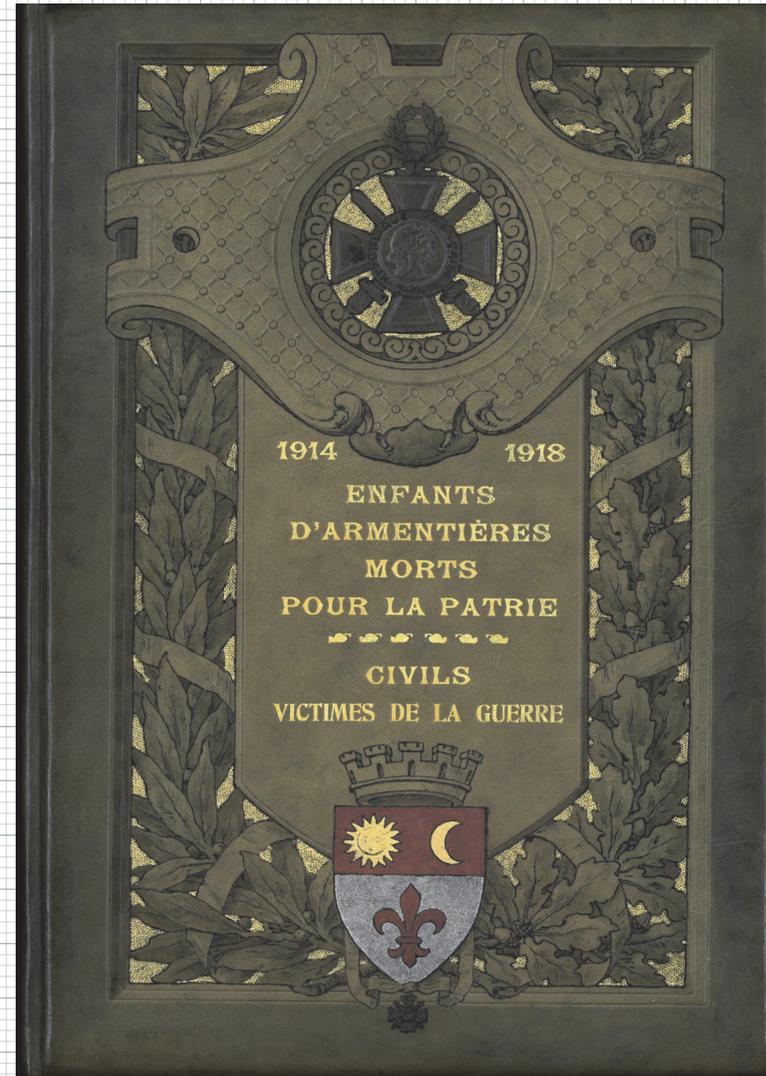
Titre : Extrait du livre d'or
des victimes militaires et civiles

Dates : vers 1925

Cote : 1901

Origine : Archives
Municipales d'Armentières

La guerre a fait de nombreuses victimes : 1085 soldats armentiers tués ou disparus et 385 civils tués en majorité par des obus. Après la guerre, un monument aux morts est construit pour rendre hommage à ces victimes. Le livre d'or se trouvait dans le tabernacle en bronze du monument. Sur la couverture du livre, on retrouve les armoiries de la ville d'Armentières et la Croix de guerre. Aujourd'hui il est conservé aux Archives Municipales d'Armentières.



QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N° 15

① A qui ce livre rend-il hommage ?

② Quelle est la différence entre une victime civile et une victime militaire ?

③ Quelle a été la cause de décès la plus fréquente chez les victimes civiles ?

④ Où est conservé ce document aujourd'hui ?
Où se trouvait-il auparavant ?

⑤ Y a-t-il une plaque ou un monument commémoratif en hommage aux victimes de la Première Guerre mondiale dans ton établissement scolaire ?



①

②

③

④

⑤

LA RECONSTRUCTION

DOCUMENT
N° 16

INFORMATIONS
SUR LE DOCUMENT

Titre : Plan de réalignement
de la Grand'Place

Dates : vers 1924

Cote : I Fi 43

Origine : Archives
Municipales d'Armentières



Après la guerre, la ville en ruines doit se reconstruire. La Grand'Place a subi beaucoup de changements par rapport à 1914. C'est l'architecte Louis-Marie Cordonnier qui est nommé pour construire les 4 principaux édifices de la Grand'Place : l'hôtel de ville, l'église Saint-Vaast, les halles et le monument aux morts. Sur ce plan du centre ville d'Armentières apparaît, en rouge, le tracé des nouvelles rues et la forme des nouveaux bâtiments.

QUESTIONS SUR LE DOCUMENT N° 16

① De quel type de document s'agit-il ?

② Sur le plan ci-dessous, identifie en traçant des flèches l'emplacement :

- du monument aux morts
- de l'église Saint-Vaast
- de l'ancien hôtel de ville
- du nouvel hôtel de ville

③ L'hôtel de ville est-il toujours situé au même endroit qu'avant guerre ?



L'église Saint-Vaast



Le monument aux morts



L'ancien hôtel de ville



Le nouvel hôtel de ville



LES ARCHIVES MUNICIPALES D'ARMENTIÈRES

► Le service des archives se situe au 3^e étage de l'Hôtel de Ville.
Place du Général De Gaulle. 59280 Armentières.

► La salle de lecture est ouverte du mardi au vendredi de 9h à 12h,
l'après-midi sur rendez-vous et le samedi de 9h à 11h30.

CONTACTS :

Téléphone : 03 61 76 20 97

Mail : archives@ville-armentieres.fr

Site internet : www.archives.armentieres.fr

